

Environnement

Les grandes oreilles qui écoutent les fuites d'eau

Les réseaux d'eau vaudois perdent des millions de mètres cubes d'or bleu. Les communes chassent ces fuites ruineuses. Et ça paie

Christian Aebi

Fuites, prélèvements sauvages, ruptures de conduite: chaque jour des milliers de mètres cubes d'eau potable s'échappent des réseaux vaudois, générant des pertes et des dommages pour des centaines de milliers de francs. «Au niveau national, on estime que 13,6% de l'eau potable injectée dans les réseaux serait ainsi perdue», explique Thierry Ackermann, ingénieur à la Société suisse de l'industrie du gaz et de l'eau (SSIGE).

Perdue? La SSIGE se base sur les statistiques de ses membres, en l'occurrence les fournisseurs d'eau. La perte résulte de la différence entre le volume d'eau injecté dans le réseau et ce qui est facturé aux consommateurs. «Dans certaines communes, les écarts atteignent 20%, voire plus», poursuit Thierry Ackermann. Cela se traduit par des fortunes perdues en taxes pour les communes et de gros dommages pour les infrastructures ou les bâtiments. Les communes réagissent et traquent ces fuites avec des moyens high-tech.

Le son de l'eau qui file

A Yverdon, le réseau de 126 km est ausculté chaque année par «corrélation acoustique». Des capteurs «écoutent» le bruit produit par la fuite. Cela se fait la nuit, quand le réseau est le moins sollicité. La fuite repérée est tout de suite réparée. «Nous estimons que nous économisons environ 100 000 m³ d'eau par année», explique Anne Grandin, cheffe de section au Service des énergies.

D'autres systèmes, plus sophistiqués encore, permettent de traquer les fuites 7 jours sur 7, 24 heures sur 24. Une demi-douzaine de communes vaudoises, comme à Paudex, à Lutry, à Cudrefin ou à Lausanne, sont équipées du système de surveillance



A Moudon des «hydrophones» traquent les fuites du réseau. Au pied de cette hydrante, l'antenne qui relaie l'alarme. C. AEBI

Lorno. Sur ces réseaux, des hydrophones installés dans les conduites et sur les hydrantes «écoutent» les tuyaux et donnent l'alarme après l'apparition d'un

bruit de fuite. En s'échappant, l'eau sous pression provoque une onde sonore. Ce sont des milliers de francs qui s'évaporent dans ces chuintements imperceptibles à

l'homme. Lorno les détecte et donne l'alarme. Moudon vient d'investir près de 150 000 francs dans 53 hydrantes équipées de ces «grandes oreilles». «Nous perdions chaque année plus de 36 000 m³ d'eau. A 2 francs le mètre cube, cela représente un manque à gagner annuel de plus de 75 000 francs», explique le municipal Philippe Jan.

Le système installé couvre l'essentiel des 36 km de conduites du réseau moudonnois. Chaque hydrante signale une fuite dans un rayon de 300 à 600 mètres. «Les hydrophones identifient instanta-

«Les hydrophones identifient instantanément le tronçon et la zone à problème»



Jules Graber
CEO de Hinni, firme spécialisée dans la surveillance

nément le tronçon et la zone à problème, puis une détection manuelle permet de situer très précisément la fuite», indique Jules Graber, CEO de Hinni, le spécialiste qui a développé ce système de surveillance. Tout est géré par électronique, le fontainier communal reçoit l'alarme sur son smartphone.

Antivol d'eau...

Les fuites peuvent provenir de la vétusté des réseaux d'eau, de coups de béliet ou de percements des conduites par des courants vagabonds. A cela s'ajoutent les «soutirages» non autorisés à une hydrante. Par exemple pour remplir une citerne agricole ou une piscine. Le système marche alors comme une alarme antivol. «Ce n'est pas le but prioritaire du système, mais nous avons déjà pu identifier des privés qui puisaient sur le réseau communal», relève le municipal Jan. Nous sommes intervenus, ils ont fait une drôle de tête quand nous leur avons envoyé la facture d'eau.»

Le Suisse plus économe

● Les Suisses consomment toujours moins d'eau. Dans les ménages, la consommation a atteint l'an dernier 142 litres par habitant et par jour, selon la Société suisse de l'industrie du gaz et des eaux (SSIGE). C'est 20 litres de moins qu'en 1997. L'industrie a fait de gros progrès dans ses processus, les appareils ménagers sont moins gourmands, les consommateurs plus responsables et les communes livrent une chasse

constante aux fuites. Cette baisse peut avoir toutefois un effet négatif sur les réseaux. «Ils se retrouvent surdimensionnés et l'eau ne circule plus assez, explique un ingénieur. Elle peut parfois séjourner 48 ou 72 heures dans les conduites, avec le risque de voir alors sa qualité microbiologique se dégrader.» Paradoxe, il faut alors procéder à des soutirages d'eau et la jeter afin que le réseau garde un certain débit.

L'issue du vote inquiète les Anglais du canton



Expatriés Des Britanniques s'interrogent sur les risques pour la communauté vivant en Suisse en cas de oui à la sortie de l'Union européenne

Un certain nombre de sujets de Sa Majesté ne peuvent pas voter parce qu'ils ont quitté depuis trop longtemps leur pays. «Je suis parti d'Angleterre il y a plus de quinze ans. Je ne peux pas faire grand-chose directement», relève Jack Clemons, un ressortissant britannique installé avec sa famille à Arzier. L'issue du référendum du 25 juin provoque de nombreuses interrogations. Quel serait l'impact d'un éventuel Brexit sur les Britanniques de Suisse, qui sont près de 9000 à vivre dans le canton de Vaud? Seront-ils exclus des accords bilatéraux qui lient encore la Suisse et l'Union européenne?

La British Residents' Association of Switzerland s'en préoccupe. Et la réponse est: «Nous ne le savons pas.» L'inquiétude, relève Jack Clemons, provient justement de cette incertitude: «C'est l'inconnu, personne ne sait ce qui se passerait en cas de oui au Brexit.» Parce qu'il entend s'intégrer durablement dans sa région, il a entamé une procédure de naturalisation qui approche du but. Selon lui, des compatriotes se met-

traient en quête d'un passeport suisse afin de stabiliser leur situation si le référendum devait aboutir à une sortie de l'UE: «C'est une façon pour eux de s'assurer de pouvoir rester ici, en particulier ceux qui ont acheté une maison.»

Pas de panique toutefois. «Nous pensons qu'une solution pragmatique sera trouvée dans l'intérêt de tout le monde si le Brexit l'emporte. Il y a aussi des Suisses qui vivent en Grande-Bretagne», rappelle Jack Clemons. Jonathan Moxey, qui vit à La Conversion, au-dessus de Lutry, ne croit pas à un risque pour la communauté anglaise: «Si la Suisse perd ses habitants britanniques, cela pourrait lui poser des problèmes économiques», souligne-t-il.

Michael Ainsworth, lui, est arrivé dans le canton de Vaud en 2006. Il a fondé une société de courtage à Nyon. Pour des raisons personnelles et familiales, ses racines se trouvent désormais dans la région, à Arzier, et il compte obtenir la nationalité suisse. «Le Brexit, ça nous inquiète, absolument», relève-t-il.

Si le Royaume-Uni devait sortir de l'UE, il craint qu'un engrenage économique n'engendre des conséquences négatives pour les étrangers en Suisse: «Un Brexit provoquerait d'importantes tensions en Europe. Les gens voudraient alors protéger leur argent en le plaçant en Suisse. Les prix de l'immobilier augmenteraient. Le franc se renforcerait. Les exportations risquent de diminuer et le chômage pourrait augmenter. Il faut reconnaître le risque d'un contrecoup pour les étrangers dans le pays.»

Philippe Maspoli

Restauration Infraction dans trois cas sur quatre

La commission tripartite contre le travail illicite dans les métiers de bouche a contrôlé 250 entreprises et vérifié les conditions de travail de 4570 personnes l'an dernier. La commission a annoncé hier que 189 entreprises ont commis des infractions à la loi sur le travail et 138 aux conventions collectives de travail. Ces chiffres sont à prendre avec précaution: «Les entreprises connaissant des problèmes et présentant des risques de ne pas se conformer aux règles ont une plus forte probabilité d'être contrôlées», indique la commission. M.SL

Le chiffre

47,4

En pour-cent, c'est la proportion des femmes parmi l'ensemble des conseillers communaux Verts élus en février dans le canton de Vaud. Au total, le parti compte 125 femmes élues, a-t-il indiqué dans un communiqué consacré au 20e anniversaire de la loi fédérale sur l'égalité entre femmes et hommes. La plupart des groupes Verts dans les Conseils communaux seraient composés en majorité de femmes, comme à Lausanne, avec treize femmes et quatre hommes. M.SL

PUBLICITÉ

24heures

Samedi 2 juillet 2016

Partez à la découverte des artisans du terroir vaudois avec les balades de 24heures.

Mont-sur-Rolle

Départ et arrivée au Château de Châtagneréaz.

Itinéraire au cœur du village de Mont-sur-Rolle à la visite des artisans, du Château de Châtagneréaz, du Château de Mont et du Domaine de Autecour. Durée de la balade et des rencontres: 6 km, 3h 30 environ. Niveau intermédiaire.

Les dégustations proposées:

Les vins des trois châteaux, Les quiches et viennoiseries de la maison Fornerod à Morges, Les cerises de La Petite Lignière à Gland, Le gaspacho, le tartare de féra et le lard de Begnins chez Verveine et Romarin à Mont-sur-Rolle,

Les myrtilles de la Ferme Pré-de-Vert à Rolle, La mousse de féra de Frédéric Clerc à Allaman, Les malakoffs du restaurant de l'Union à Bursins, Les verrines de poisson, le tartare et les brochettes du restaurant Au cœur de la Côte à Mont-sur-Rolle, Les pralinés de Tristan à Bougy-Villars.

INSCRIPTIONS: Prix: abonnés CHF 35.-, non-abonnés CHF 40.-, enfants (12-16 ans) CHF 10.-, enfants (0-11 ans) gratuit

Inscriptions et conditions sur balades.24heures.ch ou auprès de Loïse Delacrétaz les lundis et mercredis après-midi au numéro direct 021 349 43 88

La balade a lieu par tous les temps. Départs échelonnés à partir de 9 h / 15 personnes maximum par groupe

24 TERROIRS

En partenariat avec l'Association Clos, Domaines & Châteaux www.c-d-c.ch

CLOS DOMAINES & CHÂTEAUX

LA NOBLESSE DES VINS SUISSES